

## **Chronique Souvenirs**

### **1983**

Au mois de juillet, à la suite d'une rencontre avec la direction, j'ai dû prendre une décision qui affecta le Programme de football pendant une couple de saisons. Je me suis inscrit à plusieurs cours à Laval pour l'automne. Les cours se donnaient en fin de journée ou en soirée. Je ne pouvais donc plus m'impliquer autant et surtout, à mon grand regret, je devais céder ma place comme entraîneur des Cadets.

Je pouvais toujours compter sur le retour de Clermont pour une troisième saison d'affilée mais il m'informa qu'il devait recruter de nouveaux adjoints. Puis les excellents adjoints des Cadets n'étaient plus disponibles pour la nouvelle saison.

Il y avait trois équipes en '82 et 90 joueurs. De toutes les écoles consultées, aucune n'était intéressée au football Benjamin pour la saison '83. Et surtout, une blessure grave subie par un CONDOR Benjamin en '82 amena l'Externat à abandonner cette catégorie. J'y reviendrai. Parmi les 30 jeunes Benjamins de '82, 13 ne sont pas revenus à SJE en septembre et cinq autres abandonnèrent le football. Ça n'augurait pas trop bien pour les Cadets '83. Et nous n'avions pas encore d'entraîneurs pour cette équipe. Heureusement, à la fin d'août, Patrice Parent, un finissant de '81 accepta de devenir l'entraîneur-chef des Cadets avec Benoît Rhéaume et François Marchand comme adjoints. Les trois entraîneurs en étaient à leurs premières armes.

Les Cadets alignaient finalement 28 joueurs dont Sébastien Prémont et Martin Laliberté (deux futurs entraîneurs) et Gino Francoeur qui deviendra président du Comité de parents en 2008. Les Juvéniles ne comptaient que 27 joueurs mais plusieurs à leur troisième saison. Les deux équipes regroupaient donc 55 joueurs.

Les Cadets évoluaient dans un circuit à quatre équipes, rencontrant chaque équipe à deux reprises. La première rotation fut un véritable désastre avec trois cuisants revers par blanchissage : au total, 135 points accordés contre aucun. Les trois derniers furent une toute autre histoire. S'il a fallu attendre au quatrième match le samedi 8 octobre pour voir les Cadets pénétrer dans la zone payante, nos jeunes livrèrent toute une bataille au SSF avant de s'incliner 16-14 dans un match en balance jusqu'à la dernière minute. La semaine suivante, c'est par 12-0 qu'ils cédèrent devant JFP qui marqua son deuxième touché dans les derniers instants du matchs.

Tous les matchs du circuit Cadet furent joués sur les Plaines d'Abraham et presque tous ceux des Juvéniles aussi. Vous pouvez donc imaginer l'immense soucoupe au centre du terrain ainsi que les nombreuses plaques brunes ici et là. Un fait cocasse (blooper) marqua le dernier match. Il avait plu abondamment la veille et le 23 octobre, c'était un dimanche nuageux d'automne. Le temps maussade n'enlevait rien au cachet spécial de l'endroit. Le contraste qu'offraient les spectateurs bruyants d'un côté du terrain et les

quelques promeneurs, de l'autre côté, dans le sentier de ceinture le long de la Grande-Allée ajoutait à l'incertitude de l'issue du match. Tard dans le dernier quart, nos jeunes tiraient de l'arrière par un touché contre PSQ et le match était encore à leur portée. À la suite d'une mauvaise séquence, SJE avait un troisième essai profondément dans sa zone. À cette époque on jouait à 3 essais. C'était définitivement une situation de dégagement. Le botteur s'approcha alors de notre entraîneur et lui dit « Coach, je vais botter une de ces « tapounes » qui va nous sortir du trou, je le sens ». Puis notre botteur en herbe va prendre sa position ou plutôt se cherche un endroit une quinzaine de verges derrière le centre. Mais il y a de l'eau et de la boue partout. Il appelle la cadence, reçoit le ballon, prend son pas d'élan et ... perd pied, s'étend de tout son long dans cette marre de boue et en même temps échappe le ballon... qu'un joueur du PSQ recouvre; et Alérion tout souriant gambade jusque dans la zone des buts marquant le touché qui place le match hors de notre portée. À ma connaissance, c'est la seule fois que j'ai vu presque toute une équipe rire aux éclats dans l'adversité. L'histoire fut racontée pendant quelques saisons aux entraînements chaque fois qu'un joueur voulait tenter sa chance comme botteur. Évidemment, nos Cadets perdirent le match et terminèrent la saison blanchis 0-6 mais leur persévérance et leur remontée au cours de deux derniers matchs et trois-quarts était digne de mention.

Nos Juvéniles évoluaient dans un circuit à deux divisions de quatre équipes chacune. Leurs adversaires étaient de taille impressionnante : PSQ, SSF, et les champions de la dernière saison, les Dragons de la Polyvalente Saint-Georges. Au départ, j'anticipais le pire. C'était sans compter sur le courage et la détermination d'un groupe exceptionnel de jeunes affamés et le travail acharné et résolu de généreux entraîneurs. Clermont eut la main heureuse en recrutant de nouveaux adjoints : Alain Bergeron et André Michaud à l'offensive ainsi que Sylvain Cloutier et Daniel Simard à la défensive. Quand je lui ai annoncé au mois d'août que mes études me rendraient moins disponible, je craignais sa réaction mais il me répondit comme ça « Ne t'en fais pas, Sylvain, nous sommes en voiture ». C'est à ce moment qu'il me fit part du succès de son recrutement d'entraîneurs et il me présenta un tableau (*depth chart*) de l'équipe avec grand enthousiasme.

Entre le premier et le dernier match, SJE connut une séquence de quatre matchs que les anciens de l'époque aiment bien se rappeler. Le 24 septembre, par un beau samedi matin ensoleillé sur les plaines, nos juvéniles remportèrent leur première victoire à vie contre PSQ 13-12. Tous les points du SJE furent marqués en première demie. Je me souviens que vers la fin du deuxième quart, nos CONDORS s'approchèrent des buts du PSQ et avec un 3è essai et long, notre botteur réussit un bon botté très haut. J'étais debout sur la ligne de côté entre le banc du PSQ et la zone des buts et j'entendis l'entraîneur du PSQ hurler « concède! concède! concède! ». Le pauvre! Il ne pouvait pas alors deviner que ce précieux point ferait la différence. À noter que les unités spéciales n'étaient pas bien rodées à l'époque si l'on tient compte du fait qu'aucune transformation ne fut réussie. Pourtant, l'excellente température rendait les Plainnes encore plus belles ce samedi matin-là.

Cette victoire fut suivie d'une autre victoire le dimanche 2 octobre, 22-6 contre SSF. C'était, là aussi, la première victoire juvénile à vie contre SSF, mais personne ne pouvait

deviner à ce moment-là la belle et longue tradition qui était en train de s'établir entre ces deux institutions.

Puis le dimanche suivant nos CONDORS rencontraient l'équipe invaincue, les puissants Dragons. Une victoire décisive de SJE les propulserait au premier rang et nous savions tous que la division dans laquelle on évoluait était plus forte que l'autre. Le ciel couvert qui rend parfois cet endroit idyllique si lugubre était-il un mauvais présage?

Les entraîneurs des Dragons ne laissaient aucun détail au hasard et leurs unités spéciales firent la différence. Les deux équipes marquèrent chacune deux touchés mais les Dragons transformèrent les leurs et ce fut la différence dans cette défaite crève-cœur de 14-12 contre l'équipe qui remporta finalement le championnat provincial.

La dernière semaine de la saison fut difficile. D'abord deux partants furent blessés à l'entraînement de mardi. Puis mercredi, notre gros porteur annonça qu'il ne serait du match de samedi car il allait à la chasse au gros gibier. Une défaillance inattendue car l'esprit d'équipe et l'engagement total chez ce groupe de jeunes ne laissait aucunement prévoir un tel affront au respect de la collectivité. L'absence de cet individu causa un tort irréparable. Tout le système offensif reposait sur la formation *wishbone* dont ce gros porteur était la partie maîtresse. Le personnel manquait de temps pour corriger la situation. Le samedi 22 octobre SJE ne fit pas le poids et s'effondra devant PSQ pour terminer la saison avec un dossier de 3-3.

Le bilan global de 3-9 des deux équipes contrastait avec celui de l'année précédente et le rangement des équipements s'est déroulé dans un climat pas trop réjouissant.

J'ai dit plus tôt qu'un jeune Benjamin avait été victime d'un accident grave en '82, une fracture du fémur qui laissa malheureusement de sérieuses séquelles. Le mardi 4 octobre, l'Externat recevait une mise en demeure deux jours avant l'expiration du délai d'un an concernant cet accident. Le QHS reçut le même avis de poursuite. Le jugement rendu en mars '84 incriminera SJE et QHS. Ce sera un coup fatal pour le QHS qui rayera définitivement le football de ses activités sportives. Cette décision du tribunal sera la raison principale d'un nouveau règlement sur le poids des joueurs pour la catégorie des Cadets à partir de '84 jusqu'à tout récemment. Même si j'étais au courant de la nouvelle du 4 octobre, j'essayai tant bien que mal de la cacher aux jeunes. Je n'avais plus le même enthousiasme et mes études n'étaient pas du tout la cause de mon état d'âme.

Mais l'année des grands voiliers approchait rapidement et je devais m'assurer que les préparatifs pour la saison nouvelle se mettent en branle. Devais-je revenir sur le banc?